

À la rentrée 2000, le nombre d'inscriptions dans les principales filières de l'enseignement supérieur a progressé de 0,4 % : 1 885 100 ont été enregistrées en université (dont IUT), IUFM, écoles d'ingénieurs, STS et CPGE. La hausse des effectifs en deuxième et surtout en troisième cycles universitaires a permis de stabiliser le nombre d'étudiants à l'université hors IUT, après quatre années de baisse. L'attrait des IUT et des écoles d'ingénieurs, observé depuis dix ans, ne se dément pas cette année : ces filières connaissent des progressions de 1,6 % et 4,3 %. Toutefois, pour la cinquième année consécutive, le taux de poursuite d'études des bacheliers généraux et technologiques dans le supérieur fléchit (- 2 points). En prévision pour 2001 et 2002, le nombre global d'inscriptions devrait légèrement augmenter. Le fléchissement du nombre de bacheliers, lié à l'évolution démographique, serait compensé par une progression du taux de poursuite d'études. Grâce au développement des licences professionnelles, le deuxième cycle universitaire accueillerait davantage d'étudiants et le succès du troisième cycle se maintiendrait à court terme.

Prévisions à deux ans des principales filières de l'enseignement supérieur

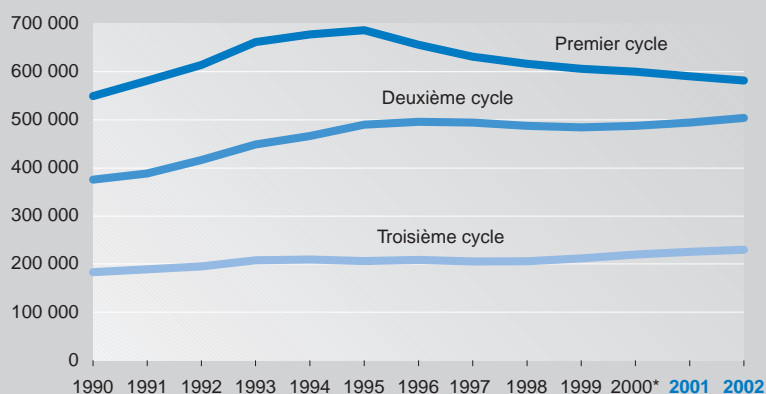
Au cours des années 90, le nombre d'inscriptions dans les six principales filières du supérieur a, dans un premier temps, fortement progressé (+ 29,3 % entre 1990 et 1995), et ensuite régulièrement diminué pendant quatre années (- 2,7 % entre 1995 et 1999). À la rentrée 2000, les effectifs de ces filières de l'enseignement supérieur augmentent de 0,4 %. Ce léger accroissement se maintiendrait en 2001 et 2002.

UN PEU PLUS D'ÉTUDIANTS À LA RENTRÉE 2000, UNE TENDANCE QUI SE PROLONGERAIT

Pour ces deux années de prévision, on retrouverait, en partie, les tendances obser-

vées à la rentrée 2000. Les effectifs du premier cycle universitaire diminueraient (- 18 500 inscriptions sur deux ans), le deuxième cycle continuerait sa progression, en lien avec la montée en puissance des licences professionnelles et les effectifs du troisième cycle poursuivraient leur croissance. Les instituts universitaires de technologie (IUT), filière universitaire courte et sélective, accueilleraient 4 000 étudiants de plus (*tableau 1*). Comme à la rentrée 2000, les effectifs des sections de techniciens supérieurs (STS) seraient stables en 2001 et 2002, après quatre années de progression. De même, les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) verraient leurs effectifs se maintenir aux alentours de 70 000. La croissance des formations d'ingénieurs, continue depuis 1990, se poursuivrait. Dans l'ensemble,

Prévisions d'effectifs universitaires



* Constat jusqu'en 2000, prévisions pour les années suivantes.

TABLEAU I – Effectifs dans les principales filières de l'enseignement supérieur
France métropolitaine + DOM

	1999-2000	2000-2001	Variation		2001-2002	Variation		2002-2003	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%
Université (hors IUT mais y compris ingénieurs universitaires)	1 302 228	1 307 687	5 459	0,4	1 310 500	2 813	0,2	1 315 400	4 900	0,4
– dont premier cycle	606 320	600 223	- 6 097	- 1,0	590 700	- 9 523	- 1,6	581 700	- 9 000	- 1,5
– dont deuxième cycle	484 243	487 583	3 340	0,7	494 500	6 917	1,4	504 000	9 500	1,9
– dont troisième cycle	211 665	219 881	8 216	3,9	225 300	5 419	2,5	229 700	4 400	2,0
IUFM	82 184	80 373	- 1 811	- 2,2	82 500	2 127	2,6	82 500	0	0,0
Ingénieurs	85 751	89 403	3 652	4,3	92 900	3 497	3,9	96 400	3 500	3,8
– dont universitaires	29 378	30 795	1 417	4,8	32 000	1 205	3,9	33 200	1 200	3,8
– dont MEN non universitaires	20 962	21 742	780	3,7	22 500	758	3,5	23 200	700	3,1
– dont autres	35 411	36 866	1 455	4,1	38 400	1 534	4,2	40 000	1 600	4,2
IUT	117 407	119 246	1 839	1,6	122 200	2 954	2,5	123 300	1 100	0,9
– dont IUT secondaire	51 879	51 917	38	0,1	53 200	1 283	2,5	53 800	600	1,1
– dont IUT tertiaire	65 528	67 329	1 801	2,7	69 000	1 671	2,5	69 500	500	0,7
CPGE	70 855	70 263	- 592	- 0,8	70 100	-163	- 0,2	70 200	100	0,1
STS	248 877	248 889	12	0,0	249 300	411	0,2	248 900	- 400	- 0,2
– dont STS production	90 036	89 686	- 350	- 0,4	89 700	14	0,0	89 800	100	0,1
– dont STS services *	158 841	159 203	362	0,2	159 600	397	0,2	159 100	- 500	- 0,3
Ensemble **	1 877 924	1 885 066	7 142	0,4	1 895 500	10 434	0,6	1 903 500	8 000	0,4

* Y compris DECF.

** Sans double compte des formations universitaires d'ingénieurs.

en 2002, ils seraient 18 400 jeunes de plus qu'aujourd'hui à être inscrits dans ces filières du supérieur.

Les résultats présentés portent sur les effectifs d'étudiants attendus dans les six principales filières de l'enseignement supérieur (voir encadré p.6). Celles-ci accueillent près de neuf étudiants sur dix. Les filières universitaires traditionnelles (hors IUT, IUFM et formations d'ingénieurs) y occupent toujours une place centrale puisqu'elles accueillent six étudiants sur dix (tableau II). Cependant, cette part diminue régulièrement et a perdu 2,8 points depuis 1995. Toutefois, seul le début de parcours universitaire est affecté par cette

baisse : le premier cycle accueille 28,5 % de l'ensemble des étudiants contre 31,7 % en 1995, le poids du deuxième cycle est stable (autour de 21,5 %) alors que celui du troisième cycle a progressé de 0,5 point depuis 1995 et s'établit à 10 %. Les formations courtes, STS et IUT, jouent un rôle croissant (+ 1,5 point sur la même période) et près d'un étudiant sur cinq y est inscrit. Enfin, les CPGE, les écoles d'ingénieurs et les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) forment un peu plus de 10 % de la population étudiante. Ne sont pas prises en compte, dans ces prévisions, les inscriptions en préparations intégrées, écoles de commerce, d'art, d'architecture,

de notariat, en facultés privées et en écoles paramédicales et sociales, où est formé plus d'un étudiant sur dix. Cette part a d'ailleurs progressé de 0,5 point depuis 1995.

LES TAUX D'ACCUEIL DES NOUVEAUX BACHELIERS RECULENT DE NOUVEAU ...

L'évolution de la population étudiante dépend, pour une grande part, du flux annuel d'arrivée de nouveaux bacheliers et des orientations qu'ils choisissent. Or, si le nombre de bacheliers a bien progressé depuis cinq ans (+ 5,2 %), c'est essentiellement au profit des bacheliers professionnels (+ 41,9 %), moins enclins à poursuivre des études dans l'enseignement supérieur. La part des bacheliers généraux a perdu 6 points depuis 1995, malgré la progression à la session 2000 du nombre de bacheliers scientifiques (+ 6,3 %). La proportion des bacheliers technologiques s'est stabilisée, cette année, à 29,6 %, elle s'établissait à 28,2 % en 1995 (tableau III).

De plus, les taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les six principales filières du supérieur baissent sensiblement et de manière continue depuis 1995 : - 5,6 points pour les premiers et - 5,7 pour les seconds (tableau IV). Ce recul a été particulièrement marqué à la rentrée 2000 (- 2,1 points). Aussi l'augmentation de 2,1 % du nombre de bacheliers généraux et technologiques à la session 2000 ne s'est-elle pas répercutée sur le nombre de nouveaux bacheliers à

TABLEAU II – Répartition des effectifs de l'ensemble de l'enseignement supérieur (en %)
France métropolitaine + DOM

	1990	1995	1999
Université (hors IUT)	63,7	62,6	59,9
– dont premier cycle	32,1	31,7	28,5
– dont deuxième cycle	20,9	21,5	21,4
– dont troisième cycle	10,7	9,5	10,0
IUFM (1)	0,9	4,0	3,9
Ingénieurs	3,4	3,5	4,0
– dont universitaires	1,0	1,1	1,4
– dont MEN non universitaires	0,9	0,9	1,0
– dont autres	1,5	1,5	1,7
IUT	4,3	4,8	5,5
– dont IUT secondaire	2,1	2,2	2,4
– dont IUT tertiaire	2,3	2,6	3,1
CPGE	3,8	3,2	3,3
STS	12,0	10,9	11,7
– dont STS production	3,7	4,0	4,2
– dont STS services	8,2	6,9	7,5
Autres (2)	11,9	11,0	11,6
Ensemble (3)	100,0	100,0	100,0

(1) Formations des instituteurs en 1990 ; depuis 1998, y compris les aides-éducateurs bénéficiant d'un contrat emploi jeune en formation en IUFM.

(2) Préparations intégrées, écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, facultés privées, écoles paramédicales et sociales et autres écoles.

(3) Sans double compte des écoles d'ingénieurs dépendantes des universités, ôtées du deuxième cycle universitaire.

TABLEAU III – Les bacheliers
France métropolitaine + DOM

	Session 1999	Session 2000	Variation		Session 2001	Variation		Session 2002	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%
Bacheliers généraux	266 285	271 155	4 870	1,8	259 200	- 11 955	- 4,4	255 400	- 3 800	- 1,5
Bacheliers technologiques	149 103	152 778	3 675	2,5	150 500	- 2 278	- 1,5	150 000	- 500	- 0,3
Bacheliers généraux et technologiques	415 388	423 933	8 545	2,1	409 700	- 14 233	- 3,4	405 400	- 4 300	- 1,0
Bacheliers professionnels	88 296	92 617	4 321	4,9	93 000	383	0,4	91 900	- 1 100	- 1,2
Ensemble	503 684	516 550	12 866	2,6	502 700	- 13 850	- 2,7	497 300	- 5 400	- 1,1

TABLEAU IV – Taux d'accueil des bacheliers dans les principales filières de l'enseignement supérieur (en %)
France métropolitaine + DOM

	1990	1995	1997	1998	1999	2000*			2001	2002
						F + G	Filles	Garçons		
Bacheliers généraux	99,7	100,2	98,4	97,1	96,2	94,6	92,5	97,5	94,9	95,0
Université (hors IUT)	66,6	71,6	67,2	65,9	64,1	62,4	66,1	57,2	61,6	61,3
– Droit	9,6	9,6	8,9	8,8	8,3	8,3	9,8	6,1	8,4	8,4
– Sciences économiques, AES	8,8	7,3	6,9	6,7	6,9	6,7	6,1	7,5	6,9	6,9
– Lettres, sciences humaines	23,0	26,4	25,6	24,8	24,1	22,8	30,5	11,9	22,5	22,1
– Sciences **	19,7	19,6	16,4	15,8	15,4	15,4	12,6	26,5	14,9	15,0
– STAPS	–	1,5	2,7	2,9	3,0	3,0	–	–	2,9	2,9
– Santé	5,5	7,2	6,7	6,8	6,4	6,2	7,1	5,1	6,0	6,0
IUT	8,3	8,4	9,8	10,3	10,9	11,2	7,7	16,1	11,7	11,9
STS	11,6	7,3	8,4	8,4	8,6	8,4	9,4	7,1	8,5	8,5
CPGE	13,3	12,8	13,0	12,5	12,7	12,6	9,4	17,1	13,1	13,3
Bacheliers technologiques	76,2	79,1	78,9	76,9	76,0	73,4	67,2	80,4	74,2	74,5
Université (hors IUT)	23,3	23,4	22,0	21,6	21,1	19,1	22,2	15,7	18,2	17,8
– Droit	5,9	5,1	4,0	3,5	3,3	3,2	4,0	2,2	3,1	3,1
– Sciences économiques, AES	6,8	4,8	4,1	4,2	4,5	3,9	4,3	3,6	3,9	3,8
– Lettres, sciences humaines	8,0	10,4	9,8	9,6	9,4	8,5	11,4	5,2	7,8	7,6
– Sciences **	2,0	2,0	2,2	2,2	1,9	1,8	1,9	4,6	1,7	1,7
– STAPS	–	0,6	1,4	1,6	1,5	1,4	–	–	1,4	1,4
– Santé	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,3	0,5	0,2	0,3	0,2
IUT	7,6	10,1	10,2	9,7	9,4	9,2	6,5	12,1	9,2	9,2
STS	44,3	44,7	45,8	44,7	44,5	44,1	37,9	51,1	45,8	46,5
CPGE	1,0	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	0,6	1,4	1,0	1,0
Bacheliers généraux et technologiques	92,3	93,3	91,8	90,1	89,0	86,9	83,9	90,8	87,4	87,5
Université (hors IUT)	52,9	56,0	52,0	50,6	48,7	46,8	51,2	41,1	45,6	45,2
– Droit	8,4	8,1	7,2	7,0	6,5	6,4	7,9	4,6	6,5	6,4
– Sciences économiques, AES	8,2	6,5	6,0	5,9	6,0	5,7	5,5	6,0	5,8	5,8
– Lettres, sciences humaines	18,3	21,2	20,3	19,6	18,8	17,6	24,0	9,3	17,1	16,7
– Sciences **	14,1	13,9	11,6	11,1	10,5	10,5	9,0	18,0	10,0	10,1
– STAPS	–	1,2	2,2	2,4	2,5	2,4	–	–	2,3	2,3
– Santé	3,9	5,1	4,6	4,7	4,3	4,1	4,8	3,2	3,9	3,9
IUT	8,1	8,9	9,9	10,1	10,3	10,5	7,3	14,5	10,8	11,0
STS	21,9	19,5	21,0	20,9	21,5	21,3	19,0	24,2	22,2	22,6
CPGE	9,4	9,0	9,0	8,5	8,5	8,4	6,4	11,0	8,6	8,8
Bacheliers professionnels	15,5	15,3	16,4	16,9	16,8	16,6	18,5	15,1	16,4	16,5
Université (hors IUT)	3,9	6,1	6,8	6,9	6,8	6,5	8,8	4,6	6,2	6,2
– Droit	1,0	1,5	1,2	1,3	1,3	1,2	1,9	0,6	1,1	1,1
– Sciences économiques, AES	1,4	1,8	2,4	2,1	2,1	1,9	2,8	1,3	1,9	1,9
– Lettres, sciences humaines	1,1	2,4	2,7	2,9	2,8	2,8	3,8	1,9	2,7	2,7
– Sciences **	0,3	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2	0,3	0,9	0,2	0,2
– STAPS	–	0,1	0,3	0,4	0,4	0,4	–	–	0,3	0,3
– Santé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
IUT	0,7	0,9	0,8	0,7	0,6	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
STS	10,9	8,3	8,8	9,3	9,4	9,6	9,2	9,9	9,7	9,8
CPGE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ensemble bacheliers (y compris bac pro)	87,5	82,9	79,8	78,2	76,3	74,3	74,5	74,1	74,1	74,3
Université (hors IUT)	49,9	49,3	44,8	43,5	41,3	39,5	45,1	33,1	38,3	38,0
– Droit	8,0	7,3	6,3	6,0	5,6	5,5	7,0	3,7	5,5	5,4
– Sciences économiques, AES	7,7	5,9	5,4	5,3	5,3	5,0	5,1	4,9	5,1	5,1
– Lettres, sciences humaines	17,2	18,7	17,5	16,8	16,0	14,9	21,1	7,7	14,4	14,1
– Sciences **	13,3	12,0	9,8	9,3	8,7	8,7	7,7	14,2	8,2	8,2
– STAPS	–	1,0	1,9	2,1	2,1	2,0	–	–	1,9	2,0
– Santé	3,7	4,4	3,9	3,9	3,5	3,4	4,2	2,5	3,2	3,2
IUT	7,6	7,9	8,5	8,6	8,6	8,7	6,3	11,4	8,9	9,0
STS	21,2	18,0	19,0	19,0	19,4	19,2	17,6	21,0	19,9	20,2
CPGE	8,8	7,8	7,5	7,1	7,0	6,9	5,5	8,6	7,0	7,1

* Constat jusqu'en 2000, prévisions pour les années suivantes.

** Sciences et STAPS jusqu'en 1993 et pour les garçons et filles séparément en 2000.

Lecture : à la rentrée 2000, 73,4 % des bacheliers technologiques de l'année se sont inscrits dans l'une des principales filières post-baccalauréat, dont 19,1 % à l'université hors IUT et 44,1 % en STS. Ces pourcentages incluent les inscriptions multiples d'un étudiant.

TABLEAU V – Entrée des nouveaux bacheliers dans les principales filières de l'enseignement supérieur
France métropolitaine + DOM

	1995-96	1997-98	1998-99	1999-00	2000-01*	2001-02	2003-03
Bacheliers généraux	287 533	264 552	267 035	256 162	256 486	245 900	242 800
Université hors IUT	205 608	180 619	181 286	170 595	169 102	159 600	156 500
IUT	24 095	26 394	28 340	28 938	30 350	30 400	30 500
STS	20 989	22 494	23 146	22 826	22 779	22 000	21 700
CPGE	36 841	35 045	34 263	33 803	34 255	33 900	34 100
Bacheliers technologiques	109 389	107 495	111 407	113 330	112 084	111 700	111 600
Université hors IUT	32 403	30 009	31 264	31 514	29 214	27 300	26 600
IUT	13 891	13 851	13 987	13 941	13 973	13 900	13 900
STS	61 822	62 388	64 733	66 336	67 420	69 000	69 700
CPGE	1 273	1 247	1 423	1 539	1 477	1 500	1 400
Bacheliers professionnels	10 039	12 583	13 822	14 827	15 333	15 300	15 200
Université hors IUT	3 979	5 219	5 621	6 014	5 963	5 800	5 700
IUT	579	616	602	500	483	500	500
STS	5 476	6 741	7 590	8 311	8 886	9 000	9 000
CPGE	5	7	9	2	1	0	0
Ensemble bacheliers	406 961	384 630	392 264	384 319	383 903	372 900	369 600
Université hors IUT	241 990	215 847	218 171	208 123	204 279	192 700	188 800
IUT	38 565	40 861	42 929	43 379	44 806	44 800	44 900
STS	88 287	91 623	95 469	97 473	99 085	100 000	100 400
CPGE	38 119	36 299	35 695	35 344	35 733	35 400	35 500

* Constat jusqu'en 2000, prévisions pour les années suivantes.

entrer dans le supérieur, qui a fléchi de 0,1 % (tableau V). Cependant, la progression importante du nombre de nouveaux étudiants non nouveaux bacheliers, due, entre autres, à l'afflux à l'université d'étrangers titulaires d'une dispense, a conduit à une hausse du flux d'entrée dans les six grandes filières de 3 400 étudiants (tableau VI).

... REcul PLUS PRONoncé POUR LES FILLES

À la rentrée 2000, le recul des taux d'accueil dans le supérieur a été plus important pour les bacheliers tant des séries générales (- 1,8 point contre - 1,3 point pour les jeunes hommes bacheliers) que des séries technologiques (- 3 points contre - 2,2 points). Cependant, pour les étudiants entrant dans le supérieur, la part de filles (54 %) est égale à celle des bacheliers. Une proportion à peine plus faible se retrouve pour les effectifs d'étudiantes des six principales filières du supérieur (53,5 %).

En 2001 et 2002, les effectifs de terminales générales et technologiques baissent sensiblement, en lien avec la baisse démographique amorcée avec la génération née en 1981. Aussi le nombre de bacheliers généraux et technologiques devrait-il connaître une diminution sensible en 2001 (- 3,4 %) et moins marquée en 2002 (- 1 %) ; elle serait plus importante dans les séries littéraires (- 7,7 %) et scientifiques (- 6,1 %).

CETTE TENDANCE NE SE POURSUIVRAIT PAS DANS LES FILIÈRES SÉLECTIVES

Les prévisions réalisées ici reposent sur une hypothèse déterminante : la baisse du taux d'accueil global des bacheliers généraux et technologiques dans les six principales filières du supérieur, observée depuis la rentrée 1996, n'a pas été prolongée. En effet, en 2001 et 2002, le nombre de bacheliers devrait baisser et, dans le même temps, le nombre de places offertes en IUT, CPGE et STS devrait progresser. Aussi, dans

ces filières sélectives, la « concurrence » serait-elle moins importante et les bacheliers seraient relativement plus nombreux à pouvoir s'y inscrire.

À l'université hors IUT, la baisse des taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques se prolongerait en 2001 et 2002, mais serait moins prononcée (- 1,2 puis - 0,4 point après - 1,9 point en 2000). Pour les bacheliers généraux, la baisse du taux de poursuite d'études proviendrait du moindre attrait des sciences pour les bacheliers scientifiques (- 1 point en 2001), et des disciplines littéraires pour les bacheliers L (- 0,2 point en 2001). Les nouveaux bacheliers technologiques seraient, eux aussi, moins attirés par les disciplines littéraires.

Dans les filières sélectives, les bacheliers généraux seraient relativement plus nombreux à entrer en IUT (+ 0,5 point en 2001 après + 0,3 en 2000) et en CPGE (+ 0,5 point après une stabilité en 2000), tandis que les STS accueilleraient relativement plus de bacheliers technologiques (+ 1,7 point en 2001 et + 0,7 point en 2002 après une baisse de 0,4 point en 2000).

Ces hypothèses d'orientation après le baccalauréat conduisent, sur le court terme, à une diminution légère du nombre d'entrants dans les principales filières du supérieur en 2001 et 2002 (successivement - 8 600 puis - 2 000 étudiants), conséquence de la baisse importante du nombre de bacheliers. Cependant, c'est essentiellement à l'université (hors IUT) qu'ils seraient moins nombreux.

LES EFFECTIFS DU PREMIER CYCLE FLÉCHISSENT TOUJOURS

En termes d'effectifs pour les deux premières années dans les principales filières de l'enseignement supérieur, l'évolution entre 1999 et 2000 est comparable à celle

TABLEAU VI – Flux d'entrée en première année dans les principales filières post-baccalauréat
France métropolitaine + DOM

	1999-2000	2000-2001	Variation		2001-2002	Variation		2002-2003	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%
Université (hors IUT)	243 213	244 400	1 187	0,5	235 700	- 8 700	- 3,6	233 300	- 2 400	- 1,0
IUT	48 033	49 673	1 640	3,4	50 000	327	0,7	50 400	400	0,8
– dont IUT secondaire	21 813	22 691	878	4,0	22 800	109	0,5	23 100	300	1,3
– dont IUT tertiaire	26 220	26 982	762	2,9	27 200	218	0,8	27 300	100	0,4
CPGE	35 589	36 018	429	1,2	35 700	- 318	- 0,9	35 800	100	0,3
STS	117 286	117 438	152	0,1	117 500	62	0,1	117 400	- 100	- 0,1
– dont STS secondaire	42 880	42 903	23	0,1	43 000	97	0,2	43 100	100	0,2
– dont STS tertiaire	74 406	74 535	129	0,2	74 500	- 35	0,0	74 300	- 200	- 0,3
Ensemble	444 121	447 529	3 408	0,8	438 900	- 8 629	- 1,9	436 900	- 2 000	- 0,5

TABLEAU VII – Taux d'accès en deuxième cycle à l'université (probabilité d'accès en deux, trois, quatre ou cinq ans) (en %)
France métropolitaine + DOM

	Année d'accès en deuxième cycle								
	1990-91	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99	1999-2000	2000-01*	2001-02	2002-03
Droit	45,6	49,3	49,3	47,9	51,9	57,3	55,4	56,7	56,9
Sciences économiques, AES	53,3	54,4	56,7	55,7	58,7	59,6	60,2	60,7	60,9
Lettres, sciences humaines	57,4	62,2	58,4	55,6	56,0	56,6	54,2	53,8	53,7
Sciences, STAPS	65,7	61,5	61,9	60,2	62,7	60,5	59,2	58,7	58,6
Ensemble disciplines générales	56,4	58,8	57,6	55,5	57,5	58,2	56,5	56,5	56,5

* Constat jusqu'en 2000, prévisions pour les années suivantes.

Lecture : en lettres et sciences humaines, la probabilité, pour un entrant en première année de premier cycle, d'accéder en deuxième cycle au bout de deux, trois, quatre ou cinq ans était de 57,4 % à la rentrée 1990 et de 54,2 % à la rentrée 2000.

TABLEAU VIII – Effectifs universitaires par discipline
France métropolitaine + DOM

	1999-2000	2000-2001	Variation		2001-2002	Variation		2002-2003	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%
	Droit	184 586	182 542	- 2 044	- 1,1	181 600	- 942	- 0,5	180 600	- 1 000
Sciences économiques, AES	158 135	165 329	7 194	4,5	173 000	7 671	4,6	180 600	7 600	4,4
Lettres, sciences humaines	493 797	489 850	- 3 947	- 0,8	486 200	- 3 650	- 0,7	482 200	- 4 000	- 0,8
Sciences	283 709	284 156	447	0,2	284 400	244	0,1	285 800	1 400	0,5
STAPS	42 877	45 141	2 264	5,3	45 500	359	0,8	46 300	800	1,8
Santé	139 124	140 669	1 545	1,1	139 800	- 869	- 0,6	139 900	100	0,1
Toutes disciplines	1 302 228	1 307 687	5 459	0,4	1 310 500	2 813	0,2	1 315 400	4 900	0,4

de l'année précédente : - 0,5 %, soit 4 800 étudiants de moins. L'université hors IUT a perdu 6 100 étudiants en premier cycle, les CPGE 600, les effectifs des classes de STS sont stables et les IUT ont gagné 1 800 étudiants (tableau I et graphique).

La baisse globale du nombre de ces étudiants s'accroît en 2001 et 2002 (- 0,6 % puis - 0,8 %). Les tendances observées en 2000 se retrouveraient : baisse en université hors IUT, stabilité en CPGE et STS, et progression en IUT.

LES LICENCES PROFESSIONNELLES ATTIRENT DE NOUVEAUX ÉTUDIANTS À L'UNIVERSITÉ

Après trois années de baisse, le nombre d'étudiants en deuxième cycle a légèrement progressé en 2000 (+ 0,7 %), particulièrement en Sciences économiques et AES (+ 5,9 %). Cette hausse est la conséquence d'une croissance de 19,7 % des entrants directs (première inscription à l'université en deuxième cycle), soit + 4 800 étudiants, et des arrivées d'IUT (+ 2 200 étudiants). Ces progressions s'expliquent vraisemblablement par la mise en

place des licences professionnelles (4 400 étudiants s'y sont inscrits à la rentrée 2000).

En revanche, le taux d'accès global en deuxième cycle diminue de 1,7 point (voir tableau VII et l'encadré p. 6). C'est en Lettres et sciences humaines et en Droit qu'il baisse le plus sensiblement (respectivement - 2,4 et - 1,9 point). Dans cette dernière discipline, il avait fortement augmenté en 1999. Seuls les étudiants de Sciences économiques et AES sont relativement plus nombreux à accéder au deuxième cycle (+ 0,6 point).

LES FORMATIONS EN TROISIÈME CYCLE ACCUEILLENT DE PLUS EN PLUS D'ÉTUDIANTS

Les effectifs de troisième cycle progressent pour la troisième année consécutive, et encore plus fortement qu'en 1999 (+ 3,9 %). Toutes les disciplines sont concernées par cette hausse, particulièrement élevée de nouveau en Sciences économiques et AES (+ 7,7 %).

Ces tendances, sur les deuxième et troisième cycles, ont été poursuivies pour les deux rentrées à venir. Aussi, grâce au

développement des licences professionnelles, les effectifs du deuxième cycle progresseraient-ils successivement de 1,4 % puis 1,9 %. La croissance du nombre d'étudiants en troisième cycle devrait légèrement s'atténuer pour atteindre 2 % en 2002.

Clotilde Lixi, DPD C2

POUR EN SAVOIR PLUS

« Les étudiants inscrits dans le système universitaire public français en 2000-2001 », Note d'Information 01.30, MEN-Direction de la programmation et du développement, juin 2001.

« Le baccalauréat – Session 2000 – Résultats définitifs », Note d'Information 01.24, mai 2001.

« Prévisions nationales d'effectifs d'élèves du second degré pour les rentrées 2001 et 2002 », Note d'Information 01.21, mai 2001.

« Les sections de techniciens supérieurs – Les étudiants inscrits en 2000-2001 », Note d'Information 01.16, mars 2001.

« Les classes préparatoires aux grandes écoles – Année 2000-2001 », Note d'Information 01.13, mars 2001.

Prévisions et réalisations : 9 000 inscriptions de plus que prévues dans le supérieur en 2000

Les prévisions réalisées en juin 2000 pour la rentrée suivante projetaient un effectif de l'ensemble des principales filières de l'enseignement supérieur de 1 876 200 étudiants. Or le nombre d'inscriptions dans ces filières a été de 1 885 100. La différence s'explique essentiellement par une sous-estimation du nombre d'étudiants en troisième cycle.

Les effectifs dans l'enseignement supérieur : réalisations et prévisions

	Réalizations 2000	Prévisions 2000	Réalisations-prévisions	
			VA	%
Université (hors IUT) (y compris ingénieurs universitaires)	1 307 687	1 296 800	10 887	0,8
– dont premier cycle	600 223	601 100	- 877	-0,1
– dont deuxième cycle	487 583	483 900	3 683	0,8
– dont troisième cycle	219 881	211 800	8 081	3,7
IUFM	80 373	82 500	- 2 127	-2,6
Ingénieurs	89 403	88 100	1 303	1,5
IUT	119 246	118 000	1 246	1,0
CPGE	70 263	70 100	163	0,2
STS*	248 889	250 800	- 1 911	-0,8
Ensemble**	1 885 066	1 876 200	8 866	0,5

* Y compris DECF.

** Sans double compte des formations universitaires d'ingénieurs.

Alors que les effectifs de terminales générales et technologiques étaient en très légère progression à la rentrée 1999 (+ 0,9 %), le nombre de bacheliers dans ces séries a augmenté de 2,1 %. Une hausse de 1 % seulement avait été estimée. La baisse des taux d'accueil en université hors IUT avait bien été prévue, mais son ampleur avait été sous-estimée (- 1,7 point contre - 0,4 prévu) ; la baisse de 0,2 point des taux de poursuite en STS, alors qu'il progressait depuis 1995, n'a pas été anticipée, une hausse de 0,1 point avait été projetée. Sur l'ensemble des principales filières du supérieur, le taux de poursuite, à la rentrée 2000, a été surestimé de 1,8 point. Il y a donc eu plus de bacheliers que prévu, mais ils poursuivent moins souvent dans le supérieur que ce qui avait été estimé, cela a finalement conduit à une sous-estimation du nombre d'étudiants entrant dans les principales filières du supérieur de 0,4 %, soit 1 800 jeunes.

En termes d'effectifs, en université hors IUT, le nombre global d'étudiants a été sous-estimé de 10 900 étudiants (0,8 %). Sous-estimation que l'on retrouve en deuxième et surtout troisième cycle (respectivement de 3 700 étudiants, soit 0,8 % et de 8 100 étudiants, soit 3,7 %), alors que le premier cycle a été surestimé de 900 jeunes (0,1 %). Pour les écoles d'ingénieurs, les effectifs ont été sous-estimés de 1 300 étudiants (1,3 %), ils ont été surestimés en IUFM de 2 100 jeunes (2,6 %). En IUT, STS et CPGE, les écarts entre réalisations et prévisions sont inférieurs à 1 point.

Champ de l'étude, définitions et méthodologie

– Champ

Cet exercice de prévision à court terme porte sur les principales formations post-baccalauréat : universités hors IUT, instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), écoles d'ingénieurs, instituts universitaires de technologie (IUT), sections de techniciens supérieurs (STS) et classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE).

La prévision des effectifs de CPGE et STS concerne l'ensemble des classes du secteur public et privé (sous contrat et hors contrat), qu'elles soient ou non implantées dans des établissements du second degré.

Dans le regroupement « université hors IUT », on compte l'ensemble des étudiants qui y préparent, à titre principal, un diplôme national ou un diplôme d'université, y compris la capacité en droit. Les étudiants des INP (instituts nationaux polytechniques) et ceux des écoles d'ingénieurs internes ou rattachées aux universités sont compris dans les effectifs universitaires. Toutefois, une projection spécifique aux formations d'ingénieurs est réalisée séparément.

– Doubles inscriptions

C'est le nombre d'inscriptions dans les six principales filières de l'enseignement supérieur qui est ici dénombré puis estimé. Aussi se peut-il qu'un même étudiant soit comptabilisé plusieurs fois : cas d'une double inscription dans deux universités différentes ou dans une université et un établissement non universitaire. La pratique des inscriptions multiples, surtout répandue dans le premier cycle, représente au moins 5 % de l'ensemble des inscriptions réalisées à l'université.

– Taux de poursuite d'études des nouveaux bacheliers

Taux de poursuite d'études des nouveaux bacheliers, taux d'accueil des nouveaux bacheliers dans le supérieur ou propension des nouveaux bacheliers à poursuivre des études, cet indicateur est le rapport du nombre de bacheliers de l'année n (éventuellement

d'une série précise) qui sont inscrits dans une des filières de l'enseignement supérieur (éventuellement une filière précise) sur le nombre total de bacheliers de l'année n (éventuellement d'une série précise). Ces taux d'accueil des nouveaux bacheliers incluent les inscriptions multiples réalisées dans des filières différentes.

Les principales hypothèses d'estimation reposent sur les valeurs de cet ensemble de taux de poursuite (par série de baccalauréat et par filière). En effet, les effectifs de bacheliers sont estimés à partir des effectifs des classes du secondaire. Ils prennent donc en compte les évolutions démographiques. Les effectifs de l'enseignement supérieur dépendent, en grande partie, du flux d'entrée dans le supérieur. Celui-ci est principalement composé de nouveaux bacheliers. Leur propension à poursuivre des études et leurs choix d'orientation sont donc déterminants.

– Taux d'accès en deuxième cycle

Le taux d'accès en deuxième cycle est le second indicateur dont dépendent les prévisions des effectifs dans le supérieur. Il s'agit d'un indicateur transversal qui calcule la proportion, parmi les entrants en premier cycle universitaire, d'accédants au niveau licence, quel que soit le nombre d'années nécessaires pour y parvenir. L'inscription d'un étudiant en deuxième cycle universitaire est conditionnée par son succès au DEUG et par sa volonté de poursuivre dans le cycle supérieur : étant par définition au plus égal au taux de réussite au DEUG, le taux d'accès ne peut donc pas être assimilé à ce dernier. Par ailleurs, le taux d'accès ne décrit pas rigoureusement la réalité du déroulement des études en premier cycle dans la mesure où il se rapporte à des flux d'entrants en premier cycle qui comprennent les inscriptions multiples (DEUG et CPGE par exemple). Ces taux sont calculés à partir des fichiers de couplage constitués par appariement de deux fichiers consécutifs issus de l'enquête individuelle sur les étudiants inscrits à l'université. Ces fichiers permettent de suivre le parcours des étudiants d'une année sur l'autre.



**Direction
de la programmation
et du développement**

Directeur de la publication
Jean-Richard CYTERMANN
Rédactrice en chef
Françine LE NEVEU
Maquette et impression
DPD édition & diffusion

SERVICE VENTE
DPD édition & diffusion
58 bd du Lycée, 92170 VANVES

ABONNEMENT ANNUEL
France : **42,69 euros (280 F)**
Étranger : **45,73 euros (300 F)**